

« J'ai mêlé nattes et mèches de cheveux avec du chocolat traité pour la circonstance »

Elisabeth Schwarz

(Portrait)

« L'établisse est un havre et un temple »

PORTRAIT

L'art de crêper le chignon

●●● L'univers d'Elisabeth, c'est le monde de la coiffure. Avec un amour tout particulier pour l'élaboration de chignons extraordinaires.

Elisabeth Schwarz est encore tout émue lorsqu'elle se remémore les coiffures qu'elle a réalisées pour le salon de chocolat qui s'est déroulé récemment à Strasbourg. *« J'ai mêlé nattes et mèches de cheveux avec du chocolat traité pour la circonstance. Des réalisations certes difficiles et délicates mais qui ont eu beau coup de succès. »*

Poupées avec de vrais cheveux

On l'aura compris: Elisabeth ne se contente pas d'être une coiffeuse parmi d'autres. Ce qui l'intéresse, c'est le travail qu'elle peut réaliser en créant des modèles extraordinaires lors de défilés de mode. *« Plutôt que de parler de postiches, je préfère qu'on utilise le terme « accessoires en cheveux ». Ces techniques nécessitent une grande maîtrise des gestes et une réelle capacité de création. »* Et d'ajouter qu'elle est tout le temps en train de rêver et d'imaginer les modèles qui prendront forme grâce à ses mains, ses épingles et de multiples petits objets nécessaires à toute création artistique.

Père franc-comtois, mère alsacienne, Elisabeth est née à Tunis. Toute jeune, elle est arrivée à Strasbourg rêvant déjà d'être coiffeuse. *« Je coiffais mes poupées qui*



Il faut compter une bonne heure pour réaliser un chignon de ce style. (Photo DNA - Cédric Joubert)

avaient de vrais cheveux. Un luxe que ma mère m'offrait. » Dans la famille, pourtant, on acceptait mal les métiers manuels.

A l'âge du bac, ses parents capitulent et permettent à leur fille de faire un apprentissage dans un grand salon strasbourgeois de l'époque,

chez Lutz, rue de Verdun. *« A 17 ans, j'ai obtenu mon CAP puis mon brevet professionnel et mon brevet professionnel de maîtrise à 24 ans. Je réussissais tout du premier coup. »* Ce fut ensuite l'installation puis l'acquisition de deux salons et la formation de centaines d'apprentis.

Consciente de travailler sur de la matière vivante – chaque personne possède une nature de cheveux qu'il faut traiter individuellement –, Elisabeth fait partie de ces passionnées de leur métier. Les heures ne comptent pas et la satisfaction du chef-d'œuvre accompli la récompense des nombreuses heures passées debout. *« Ce travail est en quelque sorte une manière de vaincre ma timidité. Lorsque je crée des coiffures, j'oublie tout. Malheureusement, lorsque je me retrouve hors de mon contexte professionnel, je perds tous mes moyens. »*

Il n'est pas facile à cinquante ans passés de plaire à une clientèle très jeune. *« Souvent, les jeunes filles préfèrent être coiffées par quelqu'un de leur âge. Mais une fois qu'elles ont vu comment je pouvais coiffer, elles n'hésitent plus à revenir chez moi. Un réel bonheur pour mon amour propre. »*

Randonnées

Veuve depuis dix-huit ans, Elisabeth ne s'est pas complu dans la morosité. Elle aime voyager – dans quelques jours elle s'envolera pour les Grenadines –, pratiquer divers sports, tels que le ski et la gymnastique. Et, surtout, elle a une prédilection pour les randonnées pédestres dans le massif vosgien. *« Dommage qu'il n'y ait pas davantage de fermes-auberges dans les Vosges du Nord. Cela permettrait d'ajouter aux plaisirs de la balade ceux de la gastronomie. »*

Cécile Daval